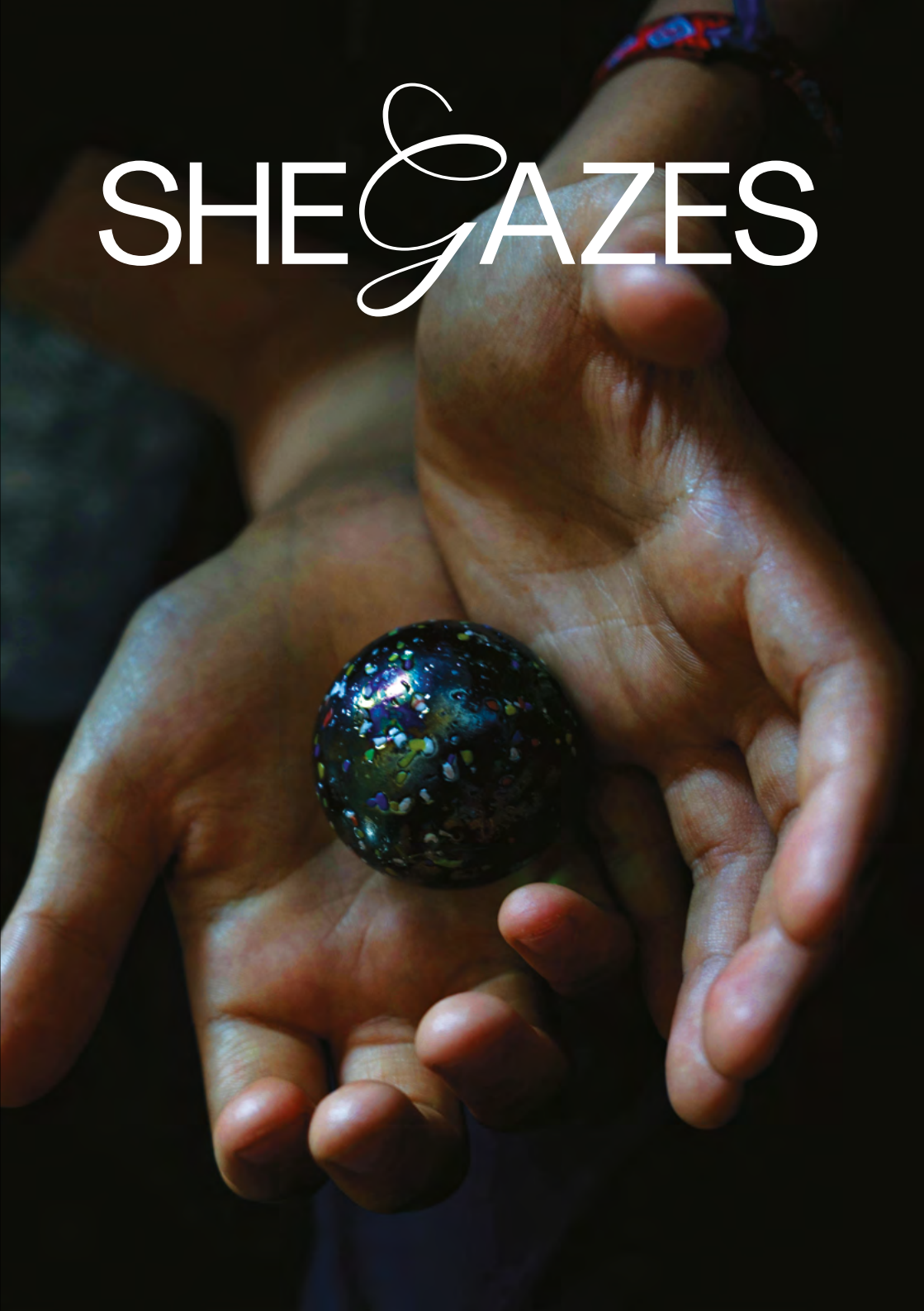
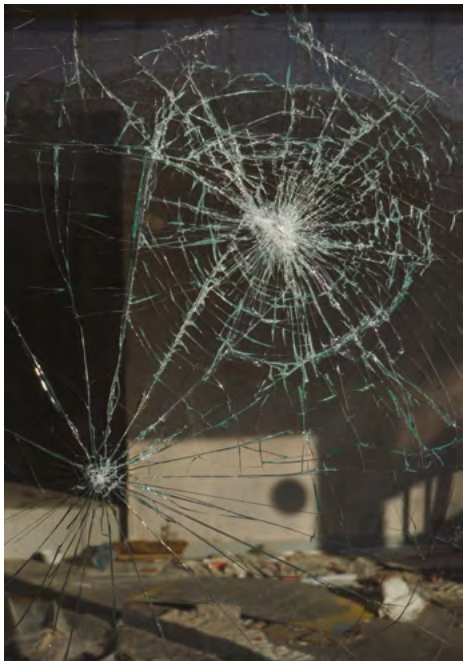

SHE GAZES

Est-il possible de regarder le monde avec un regard féminin? Est ce une différence de sujets, une différence de traitement? Que cela peut-il signifier de se débarrasser des injonctions patriarcales lorsque l'on prend un appareil photo? Evidemment le regard féminin ne se réduit ni au regard d'une femme ni à regarder les femmes. Il n'y a pas de sexe pour photographier sans transformer ses sujets en objet de plaisir.

Est ce que le regard féminin ne serait pas tout simplement un regard écoféminisme? Un biais pour regarder le monde libéré de la notion de domination. Que ce soit contre les femmes, contre les minorités ou la nature, ce regard replace chaque chose en son milieu. C'est cette vision, plus juste, plus empathique que j'ai voulu représenter dans ce numéro.

J'ai cherché comment raconter le monde quand on regarde le vivant sur un pied d'égalité en se laissant envelopper par la beauté et le mystère. En dehors des images de magazine, propres et lisses, j'ai trouvé un regard émerveillé, rempli de magie, de gratitude mais aussi les cris, la rebellion, la douleur et l'insoumission de nos corps.

Je suis toujours un peu surprise de voir combien une cicatrice, une marque, des poils peuvent déranger. Est ce seulement que nous n'en avons pas l'habitude, qu'il faut en montrer plus, encore.



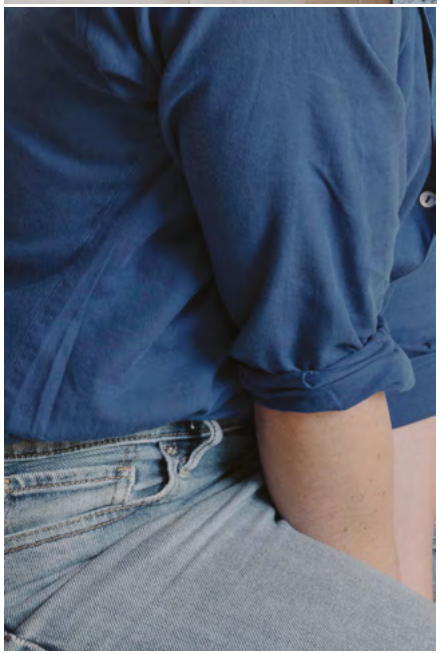
LE COLLECTIF CONTREFEUX

- Le collectif contrefeux, c'est qui, c'est quoi?
Nous sommes trois femmes queers, dont deux photographes et une chercheure en sémiologie de l'image, et nous nous adonnons au commissariat d'exposition. Ensemble, nous avons récemment créé l'espace La chambrée, à Rennes. Le lieu est dédié à la mise en valeur des travaux de femmes, de personnes queer (minorités sexuelles et de genre). Aucune de nous ne possède une formation muséologique, et nous apprenons sur le terrain à assumer les divers rôles que cela implique. Cette formation autodidacte est aussi une manière de s'éloigner des méthodologies et des institutions traditionnelles qui, souvent, dédaignent certaines formes artistiques ou certains modes de production de connaissances ou tardent à les reconnaître comme valables.

- Pourquoi est-ce important de promouvoir le travail de femmes photographes?
L'histoire de l'art est peuplée d'images produites par et pour des hommes. Exposer autre chose, c'est une façon de participer à un rééquilibrage et à la légitimation (qui est représenté.e, mais surtout qui accède au droit de représenter) de pratiques qui ont toujours existé mais qui ont été systématiquement écartées des canons artistiques. Plus pragmatiquement, nous pensons que la promotion de ce travail est importante car nous sommes sans cesse confrontées à des démarches photographiques passionnantes, qui méritent d'être diffusées.

- Une photographe dont vous aimez le travail?
Laurence Philomène ! Nous sommes amoureuses de ses photographies, que nous nous estimons très heureuses de pouvoir exposer (aux côtés de celles de Marie Rouge) en juillet prochain.

- On confond souvent le regard féminin avec le regard d'une femme, pourtant le regard féminin c'est surtout un autre regard, une vision qui serait libérée des injonctions patriarcales. Pour vous qu'est ce que le regard féminin, comment pourrait-on le définir? Peut-on regarder le monde avec un regard féminin?
Tout à fait! Initialement forgé dans le cadre d'une théorie du cinéma dans les années 70, le terme male gaze, créé par Laura Mulvey, servait à désigner la manière dont la production d'images filmiques génère une vision réifiante et voyeuriste des femmes, qui incite systématiquement le.a spectateur.ice à adopter une perspective hétérosexuelle et masculine – celle, souvent, du personnage central, mais aussi, écrit Mulvey, de la caméra elle-même. Pour nous, le female gaze ou regard féminin n'est donc pas une façon de regarder ou de représenter qui caractériserait en propre les femmes, mais une stratégie féministe qui sert à ébrécher ces normes masculines de la mise en image. C'est ce que le collectif contrefeux cherche à mettre de l'avant : s'il n'y a pas d'essence féminine tel que nous l'enseignent les études queerféministes, il n'y a pas non plus de regard « typiquement féminin », mais plutôt des tentatives politiques, esthétiques de dénaturalisation du regard.



SheGazes 6 Louise Quignon

Prepandial

Crushed garlic vacuoles empty out their
sulfur,
alarm for what lies
ahead.
A rising heat, a coated
calculus rests.
A warm blanket
of butter
buffering,
if only for a brief exhale.
Cilia
wave,
fanning
coals glazed with
fear.
Fridge emptied of ideas,
Scrutinizing.
The percussion of the utility
knife
unleashing
its cadence to mask
the vitriol.
Neutralizing corrosion
with a juiced
lemon.

SheGazes 6 Caroline Ruffault

Je suis née avec un vagin. Ça porte à conséquences ce genre de choses. Je suis sensée être instinctive, douce, attirée par les hommes... Ou, tout au moins, plus attentionnée, moins compétitive... Et toutes ces conséquences seraient Naturelles. Avec un grand N.

POLICIA
POLICIA
POLICIA
POLICIA

SheGazes et Favorite remercient tous les photographes qui ont participé à ce numéro.

Photographes
Alice Delanghe
Héléna Blanchard
Alessia Rollo
Barbara Salomé Felgenhauer
Amandine Leconte
Louise Quignon
Clémence Lesné
Rohina Hoffman
Lucette Momo
Marie Muller Priqueler
Vanessa Chambard
Caroline Ruffault
Ida Jokobs
Lizbeth Hernandez

www.shegazes.com
www.favorite-prod.fr

Direction artistique Caroline Ruffault
Typographies Millionaire, Altiplano
Basel, Optimo

SHE GAZES FAVORITE
production